

Corrigé du résumé du texte de S. de Beauvoir

Situation d'énonciation

- Condamnation forte de la volonté de dissimuler l'ambiguïté qu'elle s'efforce de mettre au jour cf termes connotés comme « mentir » ligne 30 ou « lâcheté » ligne 31, à souligner.
- Essayer de garder l'ironie dans le passage sur Hegel.

Structure argumentative du texte

Premier paragraphe : La vie n'est destinée qu'à la mort nous apprennent poètes et philosophes (exemples argumentatifs). L'homme en a conscience, contrairement aux animaux, sans pour autant devenir immortel. Ce savoir le conduit à être véritable sujet propre, et dans le même temps une simple partie du monde, objet du monde, ce qui ne va pas sans douleur et déchirement.

Deuxième paragraphe : Après avoir énoncé sa thèse, la philosophe condamne la façon dont on a refusé, dans la tradition philosophique, de reconnaître ce déchirement propre à l'homme. Si l'on connaît cette « tragique ambiguïté » depuis toujours, la philosophie a eu pour seul but de cacher cette ambivalence, et ce de plusieurs façons (toutes en lien avec l'esprit et la matière) ; négation de la mort ou négation de la vie, selon la place accordée à la matière par rapport à l'esprit. Seul Hegel a pu ménager tous ces aspects, mais à quel prix : c'est là une manière astucieuse et optimiste de transformer les pires maux en travail de l'Esprit.

Troisième paragraphe : Malgré une volonté dominante de simplification qui continue de se diffuser, les individus contemporains ont conscience de leur contradiction intrinsèque et de manière plus intense encore, ce qui ne va pas sans incertitude. Leur faiblesse augmente tout autant que leur puissance, de par la place qu'ils occupent dans le monde et vis-à-vis de leurs semblables. Il est inutile de tenter d'échapper à cette évidence, si douloureuse soit-elle. Il faut au contraire l'affronter, afin de vivre et d'agir pleinement.

Ex. de version finale : 100 mots

L'homme naît pour mourir et il est le seul / à réfléchir cette finitude ; c'est un être hybride, à / la fois sujet supérieur au monde et objet prisonnier du / monde...

Or, nombres de philosophies, pour nous en consoler, ont / dissimulé ce dualisme, choisissant d'effacer l'un ou l'/autre des deux versants ; même Hegel, en les synthétisant, ne/ les fait pas tenir ensemble, justifiant le pire.

Aujourd'hui, l'/illusion, comme le malaise, persistent : les hommes sont omnipotents ET/ quantités négligeables. La vérité de cette dualité indépassable est désormais/ flagrante. Acceptons cette ambivalence pour vivre et agir avec force !